

## Premiers émois au galop

On est un beau matin d'automne. Je longe une longue allée de feu misérables à la recherche d'une carrière perdue aux environs d'Alline. Mon aïeul s'appelle Gallo comme moi. Il a creusé ou cassé du caillou par là, j'en mettrais mon bras à couper. Suivant un k-way rouge, j'atterris aux abords d'un long couloir creusé dans la terre, une spirale qui serpente à l'infini. L'air de rien, mon pas se met à accélérer et pris dans une cadence folle je me retrouve bientôt au pas de course. Le Gallo au galop. Je suis sur une piste de bobsleigh, le bonhomme rouge toujours dans mon axe de mire. Tout d'un coup ma vue se brouille...je vois deux k-way rouges, 2 jumelles qui se détachent devant moi dans le paysage, une tâche rouge plus frénétique que l'autre. Maintenant c'est la carrière qui se dédouble passant tour à tour du côté rive gauche du serpent de mer au côté rive droite, si bien qu'elle en devient inaccessible. A chaque fois que je chevauche le mystérieux canal, elle se tire et s'échappe de l'autre côté.

### Je ne comprend rien.

La carrière est partout et nulle part en même temps. Et puis curieusement j'entend le son d'une chute d'eau en continu à l'endroit même du bras fantôme pourtant totalement à sec. C'est comme s'il avait une doublure pas loin qui lui soufflait la musique de son eau manquante. Comme un play back en stéréo pour encourager la rivière qui s'est mis en mute à l'étage. Et là j'ai vu. L'Oust en contrebas. Avec sa cascade qui écume blanc, jamais très loin de sa petite soeur, toujours là pour l'aider à remonter la pente et éviter qu'elle tombe dans le trou.

« Vas y ma cocotte je te donne le la, et le tempo. Allez pousse, envoie la flotte».

Ensuite j'ai chevauché une grosse montagne et finalement je suis retombé sur mon point de départ.

### Tomber sur un trou de verdure le 14 septembre 2019, jour de mes 35 ans.

Rythme de marche proche de la course, bruits des pas sur le sable, hypnotique. Impression qu'on nous pousse dans le dos, déséquilibre, un pied devant l'autre, on retient la chute mais on prend des risques en accélérant. Je ne peux pas retenir mes jambes qui déroulent le tapis. Pourtant je n'ai pas couru depuis la Naissance de ma fille et là ça part tout seul. Combien de kilomètres comme ça, à suivre ce serpent, serpent de mer, c'est presque du slalom tellement ça part en

Le Gallo courbe. Du Kayak ? Est-ce qu'un contrôleur surveille les portes ? Du bobsleigh ? Est-ce qu'il y a une chute finale ? Les lacets sont tranquilles, doux et suivent le dessin de cette faille végétale et moi j'accélère comme sur une autoroute. Mais ou est-ce que j'ai atterri ? C'est quoi ce trou ? Un coup de foudre qui a fait craquer la terre ? Un talus à l'envers ? Une galerie de ragondins ? Un souterrain ? Un fil d'Ariane ? Ah tiens quelqu'un qui tient des fils : « on vous a pris pour un pêcheur », « oh non il n'y en a plus depuis longtemps ». Ce ne sont pas des fils de pêche pour les poissons mais des fils pour déplacer les vaches. Le vieux et le jeune sont prêts pour la manip, elles vont prendre un bout de la rigole pour rejoindre une autre parcelle. Les vaches ne trouvent pas la brèche, elles tournent en rond dans le champ et le jeune n'a pas assez de ses deux bras et deux jambes. Je me précipite sur le bâton du vieux en mode ninja je saute le fossé sous ses yeux et je bouche un trou pour montrer la bonne brèche. Les vaches s'y engouffrent, la vague déferle et le jeune nous dit : « suivez-moi », on court le long de la rigole, on est en action, on prend la vague. De l'autre côté à l'entrée de la nouvelle parcelle, attend la femme du jeune. Les vaches rentrent dans la parcelle en contrebas, ça y est elles sont à l'abri. Le serpent végétal leur a laissé la vie sauve, cette fois ci. Les vaches n'ont pas de cloches, le serpent n'a pas de sonnette. J'ai 35 ans mon heure n'a pas sonné et je suis hypnotisée par un serpent de terre, qui se fraye un chemin dans le plat du paysage. Il a laissé les vaches passer mais me voilà embarquée dans sa boucle, ça tourne et ça détourne, des lacets mal ficelés dans lesquels je me prends les pieds. Je n'ai pas fini d'en parler, qu'on se le dise.

### Youperie du jour

Entre patours on peut se youper d'un champ à l'autre et puis on descend se retrouver sur la rigole pour graver des messages dans le bois des hêtres. Nous, ce n'est pas dans le hêtre que nous gravons nos messages mais dans cette page que vous lisez.



À prendre ou à laisser

Hé Hilvern, tu bé un coup ??



Dame sia ! J'ai la sèche comme la rigole

La rigole, une flotte qui a la sèche !

La rigole, on rigole, on voit pas le fond du bol !

## CHa'Rigole

Ça fait plusieurs mois que j'arpente la rigole. Je cherche du plantain. Du plantain en forme de langue de chat. Ça répare. Je m'appelle Charlotte et les chats me poursuivent depuis toujours.

Je déteste les chats et j'ai mal au cou. Vraiment très mal.

Quand j'arrête de pleurer, ça me tortille le coli, c'est comme ça.

Je crois que je suis à sec. Comme la rigole.

Quand il n'y a plus d'eau ça fait mal, non ? Et quand t'as soif c'est trop tard.

Never mind il est où Hilvern by the way ? C'est qui ce type ? Ça m'intéresse.

On dit que la rigole aurait été tracée par un aveugle. On dit qu'elle aurait une sœur jumelle.

On dit qu'elle serait un accélérateur, mais qu'elle a perdu son axe, ou son flux, son move, et que sa sœur a un tonus d'enfer.

Je me reconnais tellement ! Comme l'autre là, le manchot du métro, il a son double pas loin lui aussi : il est né en face de son propre buste figé dans la pierre.

Pendant que moi que je mute vers le tronc. Je me végétalise. J'ai vraiment un gros problème d'os.

ChA

### Appel aux youpeurs

qui peut venir nous retrouver pour nous aider à agencer nos troncs de textes et d'images ? On peut aussi parler de graphiste. Alors quelqu'un nous entend ? Si oui, merci de prendre contact avec nos bureaux au : 06 81 60 48 96.

Marin-Lin Cabri

### Et maintenant voici les événements de la semaine prochaine

Où l'on apprendra que nous foulons une terre d'athlètes – Où l'on fera des liens entre héros avec des membres en moins – Où nous embarquerons à bord d'une arche de Noé et nous ferons un brin de causette avec ses passagers... à suivre...de près ou de loin...